

Alpina

Valentina Andrei



Cépage
Assemblage



Millésime
2024



Vignes
**Assemblage
de terroirs**



Service
14-16°C



Élevage
**10 mois en
barrique**



Sol
Calcaire



Alcool
13%



Garde
5 ans



Production
Biodynamie

Typologie



Le perspicace

Un rouge qui marque l'esprit !

Robe



Arômes



Fruits noirs



Floral



Épicé

Notre dégustation

« Trois cépages alpins, une seule montagne. Humagne Rouge, Cornalin et Mondeuse se retrouvent dans Alpina, un rouge racé qui demande qu'on l'attende. La robe, pâle, ne trahit rien de ce qui suit. Le nez se dévoile tout en finesse avec une touche florale, des notes épicées telles que les baies de genièvre et des fruits noirs en arrière plan. En bouche, c'est équilibré. Structure et fraîcheur cohabitent et nous offrent une finale où fruits noirs et épices se partagent la vedette. Déjà accessible dans sa jeunesse, cet assemblage audacieux gagnera encore en expression après un passage en carafe. Juste le temps de le laisser respirer l'air des sommets. »



Viande

Filet de chevreuil



Poisson

—



Végétarien

Spätzli poêlés & chou rouge



Fromage

Fromage d'alpage

Alpina

Valentina Andrei



Elle ne venait pas pour ça

Valentina Andrei est arrivée en Suisse pour apprendre le français. Rien de plus. Née à Botosani, dans le nord de la Roumanie, fille d'agriculteurs, elle connaît déjà la terre, mais pas encore la vigne. C'est une excursion en Valais qui va tout changer. À Beudon, elle rencontre Marion et Jacky Granges et découvre ces murs en pierres sèches, ces coteaux vertigineux et ces vignes dont on se demande presque comment les cultiver. Le coup de cœur est immédiat. Celle qui ne devait être que de passage décide finalement de rester.

Valentina se forme en Suisse avant de passer quatre années déterminantes comme maître de chai auprès de Marie-Thérèse Chappaz. En 2013, elle loue quelques parcelles et transforme un simple garage en cave. Son premier millésime compte 4 vins et 5'000 bouteilles. Partir de rien, étrangère, dans un métier d'hommes : il en fallait, du courage. Elle en avait à revendre.

Car Valentina ne cherche pas à dompter la vigne, elle préfère l'écouter. Une approche sensible, instinctive et profondément personnelle qui l'a menée, en quelques années seulement, parmi les figures incontournables du vignoble valaisan. Elle était venue apprendre notre langue. C'est finalement la vigne qui a appris la sienne.